

La bibliothèque centrale de prêt : une structure « de pointe » en région

Jean-Marc Bourgeois

Volume 27, numéro 4, décembre 1981

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1053797ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1053797ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bourgeois, J.-M. (1981). La bibliothèque centrale de prêt : une structure « de pointe » en région. *Documentation et bibliothèques*, 27(4), 153–155.
<https://doi.org/10.7202/1053797ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1981

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

La bibliothèque centrale de prêt : une structure « de pointe » en région

La BCP, une formule de régionalisation « à succès »

Parmi les différentes structures régionales de concertation et de service qui ont vu le jour ces dernières années au Québec, parmi les différentes formules de régionalisation qui ont été mises à l'essai, il y en a peu, à notre avis, qui ont eu l'impact et le succès des bibliothèques centrales de prêt (BCP).

On peut dire d'une formule qu'elle est « à succès » si d'une part elle a des adhérents satisfaits et si, d'autre part, elle donne les résultats escomptés.

Après dix ans, la BCP du Saguenay-Lac-Saint-Jean, dans le champ d'intervention qui est le sien, à savoir la diffusion de biens culturels aux petites municipalités de la région : le livre, le disque, le film..., se présente comme une formule de développement qui a répondu avec grande satisfaction à ces deux critères de performance.

Premièrement, elle n'a pris que six années à desservir 100% de son territoire, soit les soixante-cinq (65) municipalités rurales de la région; deuxièmement, son bilan statistique de services, comme nous le verrons en détail plus loin, se présente comme l'un des plus intéressants de l'ensemble des bibliothèques publiques au Québec.

Plus encore, la BCP du Saguenay-Lac-Saint-Jean s'est implantée partout dans la plus parfaite harmonie, sans aucune dissidence ou résiliation de contrat et elle a réussi à impliquer chaque année des centaines de citoyens bénévoles dans son activité de diffusion culturelle locale et régionale.

Le présent bilan a comme objectif, à partir des résultats obtenus en région par la BCP du Saguenay-Lac-Saint-Jean depuis 10 ans, de faire la preuve que la bibliothèque centrale de prêt est une formule de développement « de pointe » qui est plus que rentable si on la compare à d'autres structures éducationnelles, qui pourrait très bien être recréée dans d'autres secteurs d'activités

communautaires et qui doit continuer d'être privilégiée par l'État et les municipalités.

La BCP, une structure de participation du citoyen

Les formules de développement qui méritent d'être mises en évidence aujourd'hui sont celles qui parviennent à impliquer le citoyen.

Selon nous, c'est dans le culturel, le social, le communautaire, l'éducation populaire, que l'on retrouve actuellement au Québec les structures de participation les plus fortes et les plus dynamiques.

On imagine difficilement que l'activité de diffusion culturelle d'une BCP puisse reposer à 90% sur du bénévolat. C'est pourtant la réalité.

En dix ans, dans le réseau de la BCP du Saguenay-Lac-Saint-Jean, il s'est fait trois millions et demi de prêts de biens culturels en plus des centaines d'activités culturelles d'animation dans les différents milieux, et tout cela a été réalisé presque exclusivement par du personnel volontaire et bénévole.

Les chiffres partiels que nous possédons révèlent que 1,200 personnes ont assuré l'activité de leur bibliothèque dans les cinq dernières années et qu'en 1981, il y avait en service 478 personnes, à 98% des femmes, assumant semaine après semaine, bénévolement, la responsabilité de la bibliothèque municipale de leur localité.

La BCP, une coopérative régionale de biens culturels

Ce qui caractérise le plus l'expérience administrative et professionnelle des BCP, c'est cette volonté de rentabiliser au maximum le peu de ressources mises à leur disposition.

Les BCP se veulent en fait, dans chacune de

leur région, de véritables coopératives de biens culturels dont les collections sont des propriétés publiques qui servent à toutes les municipalités par le biais de systèmes d'échanges ou de rotation.

Les BCP sont des centrales régionales de services techniques et professionnels qui assument pour l'ensemble des bibliothèques du réseau le traitement et la distribution des collections.

Cette mise en commun des collections et des services sur une base régionale a fait qu'au Saguenay-Lac-St-Jean, les 65 municipalités du réseau de la BCP possèdent après 10 ans les biens suivants : 175,000 volumes, 15,000 disques, 1,000 jouets éducatifs, 1,200 œuvres d'art, 400 films, un magnifique bâtiment central, du matériel roulant, des équipements, des expositions et des collections particulières, soit au total deux millions et demi de dollars en investissement culturel communautaire.

On peut se demander ce qu'il en serait, aujourd'hui, de ces investissements, si la structure de la BCP n'avait pas été là et si les petites municipalités de la région avaient été laissées chacune à son propre sort.

La BCP, une ressource exceptionnelle en éducation populaire et en loisir

Cela n'ayant jamais été fait à notre connaissance, il conviendrait de procéder à une évaluation qualitative de la pénétration culturelle d'un organisme comme la BCP du Saguenay-Lac-Saint-Jean et de voir jusqu'où a pu aller l'intervention d'une telle structure dans les changements de comportements individuels et collectifs.

C'est d'ailleurs le projet qu'une équipe de recherche de l'Université du Québec à Chicoutimi s'appête à réaliser et dont les résultats devraient être connus incessamment.

Nous pouvons, à ce stade-ci, nous arrêter au bilan quantitatif de l'activité de la BCP depuis 10 ans et conclure que les performances obtenues sont parmi les plus intéressantes au Québec.

Nombre de citoyens fréquentant les bibliothèques du réseau de la BCP en 1980-81 :

23,119 adultes
13,334 jeunes

pour un total de 36,453 usagers ce qui veut dire le tiers (1/3) de la population globale alors que la moyenne québécoise se situe autour de 23%.

Nombre de prêts et d'échanges de biens culturels effectués dans l'ensemble du réseau de la BCP en 10 ans :

	Prêts	Échanges*
volumes	3,240,805	552,183
disques	232,046	70,017
jouets	40,187	5,807
tableaux	13,153	7,144
TOTAL	3,526,191	635,151

ce qui veut dire des statistiques de prêts de 3.9 volumes par habitant et de 12.7 volumes par lecteur en regard de moyennes provinciales de 2.8 et 12.

Si l'on ajoute à ces quantités de prêts et d'échanges de biens culturels les centaines d'activités d'animation culturelle réalisées dans les milieux : tournées, expositions, projections, conférences, rencontres d'écrivains, sessions de perfectionnement, ateliers de lecture..., nous sommes à même de conclure sans crainte d'exagération que la BCP du Saguenay-Lac-Saint-Jean a été dans la région un facteur de développement culturel important et qu'elle est devenue une ressource exceptionnelle en éducation populaire et en loisir.

La BCP et la mise en valeur du patrimoine culturel régional

S'il est un domaine où la BCP du Saguenay-Lac-Saint-Jean a fait œuvre originale et méritoire c'est bien dans celui de la mise en valeur du patrimoine culturel régional et particulièrement de la littérature régionale.

Par les collections qu'elle a développées, par les expositions qu'elle fait circuler, par ses nombreuses activités d'animation et de promotion dans chacune des municipalités de la région, la BCP est devenue en quelque sorte le leader d'un régionalisme de pointe.

Contentons-nous ici d'identifier brièvement ses réalisations les plus importantes des dernières années :

- *la Collection Damase-Potvin* met à la disposition des chercheurs et des lecteurs la quasi-totalité des ouvrages écrits au Saguenay-Lac-St-Jean, soit : 620 titres écrits par 220 auteurs de la région ;
- *la Collection René-Bergeron* veut être une collection publique de tableaux des meilleurs

* Par échanges il faut entendre les biens culturels qui ont circulé d'une bibliothèque à l'autre de façon à renouveler constamment les fonds de chacune des bibliothèques municipales.

artistes locaux, de pièces de nos meilleurs artisans et vise, au moyen d'expositions itinérantes, à faire apprécier la production artistique régionale ;

- *la Tournée Arts et Lettres au Saguenay-Lac-St-Jean*, présentée à date dans 40 municipalités et auprès de 15,000 visiteurs ; cette tournée constitue tout un programme d'animation et d'information sur le patrimoine culturel régional ;
- *le Prix littéraire de la BCP* veut couronner chaque année une œuvre locale de mérite et assurer à son auteur la plus large audience possible ;
- *l'exposition «Louis-Hémon, l'homme et l'œuvre»* considérée comme l'une des grandes expositions littéraires du Québec (elle fut présentée par le Gouvernement du Canada au Colloque international de Brest en France) veut redonner à la population un chef-d'œuvre et un grand écrivain ;
- *le Club des 1000 lecteurs du Saguenay-Lac-St-Jean* veut être la réalisation collective de la BCP à l'occasion de son 10^e anniversaire et donner un nouvel essor à la promotion et à la diffusion de la littérature régionale.

Il ne fait pas de doute pour nous que les dix

années de réalisations et de diffusion culturelles de la BCP du Saguenay-Lac-Saint-Jean prouvent que la bibliothèque centrale de prêt est une formule de développement non seulement efficace et rentable, mais une formule «de pointe» que doivent continuer de privilégier en région l'État et ses partenaires que sont les municipalités.

La conjoncture actuelle veut que les BCP du Québec soient en ces années-ci au point de croissance zéro pour ne pas dire en perte de vitesse et qu'on fasse reposer leur avenir sur un effort financier accru de la part des municipalités.

À titre de ressource éducative irremplaçable dans un contexte d'éducation permanente, il est impérieux de réclamer en faveur des BCP et des bibliothèques publiques du Québec une plus juste considération de la part de l'État et un partage plus équitable des fonds publics engagés dans l'éducation et la culture.

Jean-Marc Bourgeois
Bibliothèque centrale de prêt
du Saguenay-Lac-St-Jean
Alma

VIENT DE PARAÎTRE

Mécanismes pour une nouvelle constitution vus à travers quatre opinions,

par Edmond Orban, Gérard Bergeron, Edward McWhinney et Gérald A. Beaudoin

Voici une étude interdisciplinaire faite par deux juristes et deux politologues sur les mécanismes d'élaboration d'une nouvelle Constitution pour le Canada.

Y a-t-il des moyens de faire déboucher les conférences constitutionnelles sur des résultats concrets? Peut-on sortir de l'impasse constitutionnelle? La Constituante est-elle un bon moyen? Faudrait-il une conférence spéciale comportant plusieurs phases?

En se guidant sur l'histoire de d'autres pays, les auteurs tentent de répondre à ces questions.

15 x 23 cm., x, 146 pages. Prix: 7,20

En vente chez votre libraire et aux:

Éditions de l'Université d'Ottawa

Bon de commande

Veuillez me faire parvenir ... exemplaires
Mécanismes pour une nouvelle constitution...

Nom

Adresse

Éditions de l'Université d'Ottawa
65, avenue Hastey, Ottawa, Ontario,
Canada, K1N6N5

Ci-inclus mon chèque ou
mandat de poste

Les chèques ou mandats de poste
doivent être faits à l'ordre des Éditions
de l'Université d'Ottawa